N° 134 — 12e Année | CINQ CENTIMES | Lundi 14 Mai 1900

RÉDACTION
ROUBAIX, 65, rue des Fabricants (près la place du Trichon)
TOURCOING, rue VERTE, 59

Siège administratif
Rue Nationale, 51, à Lille

PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
Trois mois, *4 fr. 50.* — Un an, 18 fr.
Nord et départements limitrophes
Trois mois, 5 francs. — Un an, 20 francs.

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES
ANNONCES . . . . . 0 fr. 25 la ligne
RECLAMES . . . . . 0 fr. 50 —
FAITS DIVERS . . . . . 0 fr. 75 —
LOCALES . . . . . 1 fr. 00 —

Les annonces seront reçues aux bureaux du journal, à Paris, à l'Agence Havas place de la Bourse, 10

Téléphone

Aujourd'hui

Demander avec

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

son

Supplément Gratuit

ÉLECTIONS MUNICIPALES de Lille

SCRUTIN DE BALLOTTAGE

du 13 Mai 1900

ALLIANCE RÉPUBLICAINE & SOCIALISTE

Candidats :

1re Section. — CENTRE & SUD-EST

Bureaux de vote : Hôtel de Ville, Square Dutilleul, Rue des Stations, Rue du Marché, Rue Molière, Bourse de Commerce.

Delory, Conseiller sortant.
Debierre, Prof. à la Fac. de Méd., Cons. sort.
Hannotin, Architecte, Conseiller sortant.
Werquin, Avocat, Conseiller sortant.
Bonduel, menuisier, trésor. du Syndicat des charpentiers menuisiers.
Broutin, voyageur de commerce.
Dufour, Professeur à la Faculté des Lettres.
Fanyau, Administr. du Bur. de Bienfaisance.
Leleu, Négoc., Secr. de la Caisse des Ecoles.
Maurice Mourmant, Négociant, Président du Cercle *La Justice*.

2e Section. — NORD & OUEST

Bureaux de vote : Rue de la Digue, Rue Saint-Sébastien, Rue des Fosses Neuf, Façade de l'Esplanade.

Delesalle, conseiller sortant.
Behouck, Chevilleur, Conseiller sortant.
Clément, Coupeur en confections, Cons. sort.
Bour, conseiller prudhomme.
Bouchery, Plombier, ancien Conseiller.

3e Section. — NORD-EST

Bureaux de vote : Rue Du Sart, Rue des Canonniers, Rue de Bourgogne

Delory, Conseiller sortant.
Debierre, Prof. à la Fac. de Méd., Cons. sort.
Delesalle, Conseiller sortant.
Delecluze, Garçon de magasin.
Crépin, Forgeron.

4e Section. — SUD

Bureaux de vote : Rue d'Artois, Rue Fénelon, Place Philippe-le-Bon

Samson, Conseiller sortant.
Gilbert, Conseiller sortant.
Bergot, Conseiller sortant.
Guffroy, Conseiller sortant.
Corsin, Papetier.
Picavet, Garçon de magasin.
Dencubourg, Voyageur de commerce.

5e Section. — SUD-OUEST

Bureaux de vote : Place Catinat, Rue de Juliers, Place de l'Arbonoise

Goudin, Conseiller sortant.
Drulie, Commerçant.

6e Section. — EST

Bureaux de vote : Rue du Long-Pot, Rue de Tournai

Beaurepaire, Conseiller sortant.
Ravez, Conseiller sortant.
Desmettre, Conseiller prudhomme.
Deverny, Peigneron.

APPEL A L'UNION !

Républicains !

Les gens de la *Croix*, de la *Dépêche* et de l'*Echo du Nord*, après vous avoir bafoués, calomniés, vilipendés depuis un mois, vous font, aujourd'hui, l'injure plus grande encore de vous donner des conseils, de vous adresser des appels jésuitiques et hypocrites.

Pour qui vous prennent-ils donc, ces journaux de cléricalisme et de réaction ?

Croient-ils que vous ne voyez pas clair dans leurs pitoyables intrigues, que vous ne discernez pas le but de ces Balkeries aussi intéressées qu'inattendues ?

Vous amener à pactiser avec nos implacables ennemis, à favoriser leurs desseins et leurs espérances, cela vous ne le ferez jamais !

Ils ne connaissent pas les républicains !

Si nous voulons être forts, être respectés, il faut être unis ; si nous voulons poursuivre la reconstitution de notre parti, le rendre plus actif et plus puissant, il faut, par votre discipline, soutenir vos chefs et leur prouver votre confiance.

Par une manœuvre infâme, qui est bien dans leurs habitudes et dans leur caractère, les journaux réactionnaires ont essayé de jeter sur ceux qui sont à la tête du parti républicain à Lille, la méfiance et la suspicion.

Ils les ont accusés de sacrifier l'intérêt de leur parti à leur intérêt personnel.

Citoyens, vous ferez justice de cette abominable calomnie.

Vous renverrez à la face des cléricaux leurs outrages et leurs mensonges.

Vous attesterez hautement le dévouement de ces chefs, de ces candidats, de ces hommes de devoir et d'abnégation, que vous avez toujours vus sur la brèche pour défendre la République et la Liberté, inlassablement menacées par les cléricaux et les césariens.

Arrière les éternels calomniateurs !

Arrière les méprisables professionnels de l'injure et de la diffamation !

Groupez-vous, républicains, autour de ceux qui tiennent votre drap-au.

Suivez-les loyalement dans la voie qu'ils vous ont montrée et où pas un de vous ne voudra les abandonner.

En face de la coalition hybride des hommes du passé, affirmons l'indissoluble solidarité de tous les vrais républicains !

Patriotes !

Après avoir monopolisé le patriotisme, les cléricaux-nationalistes prétendent confisquer le drapeau tricolore.

Abandonnant leur ancien drapeau blanc et le drapeau jaune du pape, — de même qu'ils ont abdiqué leurs anciennes opinions monarchistes pour se déclarer républicains — ils se réclament maintenant du drapeau de la France, du drapeau de la Révolution.

Mais, le drapeau tricolore est à nous, et non pas à ces anciens royalistes et à ces sans patrie qui prennent le mot d'ordre à Rome, et obéissent aux directions *de chefs congréganistes étrangers et résidant à l'étranger.*

Le drapeau tricolore est à nous, parce que nous avons servi sous ses plis, parce que tous nos candidats ont payé leur tribut à la patrie, tandis que presque tous les candidats de l'union réactionnaire n'ont jamais été soldats.

Patriotes !

Vous direz comme nous, que le vrai patriotisme ne se manifeste pas si bruyamment et avec tant de charlatanisme.

Les candidats de la réaction sont surtout patriotes en paroles et en fanfaronnades.

Les candidats républicains ont montré leur patriotisme par leur conduite passée, par leurs services militaires, par leurs actes !

Républicains !

Au nom de l'intérêt et de l'avenir de notre parti, au nom de la solidarité étroite qui doit nous unir, au nom des luttes et des épreuves traversées ensemble, nous vous adjurons de faire aujourd'hui votre devoir de citoyen républicain, de le faire avec l'élévation d'esprit la plus généreuse et la plus inaccessible à toutes les insinuations perfides, à toutes les considérations secondaires, à tous les préjugés de parti, et de voter sans défaillance, sans aucune abstention, sans aucune rature, pour la liste de l'Alliance républicaine et socialiste.

LE PROGRÈS DU NORD.

Cercle Républicain Démocratique

APPEL AUX ÉLECTEURS

Républicains & Radicaux,

L'impudente audace des gens de l'*Echo*, de la *Dépêche* et de la *Croix* dépasse toutes les bornes.

La Sainte Alliance vous engage à voir in unger contre ceux des vôtres qui mènent le combat ; elle essaye de semer la division dans vos rangs ; elle vous engage à renier vos frères d'armes, vos principes, vos idées, votre passé ; elle vous convie à la félonie, à la lâcheté et à la trahison.

Républicains et Radicaux, vous mépriserez de pareils outrages et laisserez dédaigneusement Escobar continuer sa misérable besogne.

Vous vous rappellerez que le cléricalisme c'est l'ennemi.

Dignes fils de la Révolution, Français, Patriotes et Républicains, vous voterez en bloc pour la liste de l'**Alliance républicaine et socialiste.**

Electeurs Républicains & Radicaux,

Le succès est dans vos mains. Une juste place vous est réservée à l'Hôtel-de-Ville.

Pas une abstention, pas une rature, vos 5,000 voix, et la Réaction mentense et hypocrite, vaincue dimanche dernier, sera écrasée demain.

Vive la République !
A bas la Réaction !

Le Cercle Républicain Démocratique.

AUX ELECTEURS du Vieux-Lille !

Le résultat du premier tour de scrutin démontre que la Mairie de Lille restera entre les mains des radicaux et des socialistes. L'alliance qu'ont faite entre ces deux partis après le premier tour ne permet plus d'en douter.

Les électeurs du Vieux-Lille, commerçants, employés, débitants, propriétaires, doivent, en conséquence, réfléchir à la situation créée aux cantons Nord et Ouest par le résultat du premier tour.

Quel est l'intérêt de nos quartiers si délaissés ? Que fait-il faire pour aider à les rendre prospères ? Telles sont les questions qui se posent devant nous.

Contribuables,

Il faut reconstruire que la municipalité sortante a fait déjà beaucoup pour ces vieux quartiers.

Elle a enrôlé le départ du Conservatoire et des Ecoles académiques, et elle a transformé en beaux établissements les vieux bâtiments qui tombaient en ruine.

Elle a fait une belle place verte avec la place du Concert.

Elle a construit le nouvel abattoir et le Marché aux bestiaux.

Elle a couvert le « Trou-au-Brin » dont les travaux seront bientôt achevés.

Elle a obtenu la construction d'un Tramway électrique qui desservira la rue de Saint-André, la porte d'Arras par les rues Royale, Esquermoise, et d'un autre qui arrivera place du Concert par les rues d'Angleterre et des Fossés-Neufs.

Le tout avait été promis par d'autres, mais *rien n'avait été fait jusqu'ici.*

La Municipalité sortante a tenu les promesses des autres, cela ne peut pas se nier, et il faut bien lui rendre cette justice qu'elle a dépensé en quatre ans, pour le Vieux-Lille, **plus de deux millions et demi.**

Nous devons sans doute ce résultat à ce que deux habitants du Vieux-Lille, MM. DEBIERRE et DEWOCQ, démurant dans nos quartiers et en connaissant les besoins, faisaient partie de la Municipalité.

Maintenant il faut envisager l'avenir !

Ce qui a été fait pour le Vieux Lille n'était *qu'un commencement ; il faut autre chose pour* y ramener la circulation et la prospérité d'autrefois.

Si on regarde le développement des environs de Lille, on remarque que c'est précisément au Nord et à l'Ouest, c'est-à-dire de notre côté, que ce développement est le plus grand. Lomme, Hellemmes, Saint-André, Saint-Hélène, Bonkem, La Madeleine, Saint-Maurice, etc., etc., s'accroissent tous les jours.

Qu'on mette ces communes en rapport direct avec nous par la suppression des remparts et la couverture de la Basse-Deûle, c'est toute une ville nouvelle qui se bâtira autour de nous, et voilà le Vieux Lille redevenu le centre d'activité commerciale qu'il était autrefois.

Voilà le programme à réaliser :

Mais si le Vieux-Lille envoie à la Mairie des conseillers comme MM. Dorode, Boily, Gayet, Laurenge et Plamont, hostiles à l'Administration *municipale, ce ne sera vraiment pas le* moyen d'obtenir de celle-ci quelque chose.

Et quand se feront, par exemple, des pavages ou des aqueducs nouveaux, ce sera une mauvaise recommandation de les faire réclamer à la Municipalité par ses adversaires.

Donc, dans l'intérêt du Vieux-Lille

Pour terminer l'assainissement des vieux *quartiers, il est préférable que nos amis des* conseillers amis de l'administration municipale,

C'est pourquoi nous, habitants et contribuables du Vieux-Lille, nous voterons et nous vous disons de voter pour les candidats qui pourront obtenir quelque chose de la main civilisée ; c'est-à-dire pour MM. Debesalle, Dubouck, Clément, Bouchery et Bour, dont l'influence nous est indispensable.

Ce serait bien malheureux pour le Vieux-Lille si ces candidats n'étaient pas élus ; car on *reviendrait au temps où M. Girelle était adjoint et où on faisait tout pour le Nouveau* Lille et rien pour les vieux quartiers.

Il faut donc voter pour MM. Debesalle, Behouck, Clément, Bouchery et Bour pour avoir avec nous la municipalité.

Un groupe de commerçants, membres du cercle l'*Excelsior*.

Les prophéties de l'abbé Cyr

L'abbé Cyr, directeur de la *Croix du Nord*, fait concurrence à Mlle Couesdon, sonneur-boiteux, prophète-boiteux. Le sort en mauvais vers ce que l'abbé Cyr prédit en mauvaise prose.

L'abbé nous prédit que demain (c'est-à-dire aujourd'hui, dimanche) le peuple dira au parti *républicain : « Je ne vous connais plus ».*

Essayons les lunettes l'abbé et va compter ce soir, les bulletins qui sortiront des urnes.

Et si tu veux un bon tuyau pour ton article de lundi matin, reprend celui dont tu t'es servi aujourd'hui, samedi : *« Blabouiles ».*

Coalition d'intérêts

« La *Dépêche* a laissé échapper hier un aveu significatif.

Voici en quels termes elle apprécie le résultat du scrutin de dimanche :

« Si, au lieu de s'en tenir à une **coalition d'intérêts sans programme,** on avait un drapeau à suivre, une idée commune à défendre. »

Donc, la Dépêche se reconnaît elle-même, les alliés de la *Croix*, de la *Dépêche* et de l'*Echo du Nord* ont un drapeau, ont une commune. Ils ne représentent qu'une *coalition d'intérêts.*

L'aveu est précieux à relever !

LE PÉRIL SOCIAL

J'ai le droit de dire en montrant ces cléricaux servis par quatre cent mille religieux en dehors du clergé séculier, ces ennemis en lutte de faire des dupes et qui parlent du péril social : LE PÉRIL SOCIAL, LE VOILA ! Quand l'orage gronde ils se font petits, et il y a ceci de particulier dans leur histoire que c'est toujours quand la patrie baisse que le jésuitisme monte.

Léon GAMBETTA.

Roulés !

L'*Echo du Nord*, avec une impudence jésuitique et digne de la *Croix*, ose prétendre que les radicaux seront roulés en votant pour les socialistes. C'est un comble !

Grâce à une alliance nécessaire pour briser la *coalition louche des nationalistes, cléricaux et césariens, nous ferons entrer douze des nôtres au Conseil municipal.* Et voilà comment nous serons roulés suivant le plus grand *Echo* hardi du Nord ! Que serait-ce donc alors si nous avions le malheur de voter pour les mélinards et autres arrivistes, transfuges et renégats, qui ne craignent pas de faire le jeu des pires ennemis de la République !

En nous alliant aux socialistes, nous ne faisons autre chose que de suivre l'exemple du gouvernement actuel qui s'est constitué pour la défense de la République menacée et qui a été assez bien soutenu jusqu'à présent par la Chambre et par le pays tout entier.

Sans rien abdiquer de notre programme respectif, nous nous réunissons loyalement, *républicains et socialistes dans une œuvre commune pour barrer la route à la réaction cléricale et* césarienne qui voudrait *remporter la victoire*, même au prix de la guerre civile et de la guerre étrangère !...

Soyez tranquilles, bons apôtres de l'*Echo*, de la *Dépêche* et de la *Croix*. C'est vous qui serez roulés ! Nous avons pris un engagement : Nous saurons le tenir fidèlement. Car nous ne connaissons pas, nous, les restrictions mentales ! C'est pour nous une question d'honneur et de conscience ! Nous voterons tous comme un seul homme contre vous, c'est-à-dire pour la liste radicale et socialiste, persuadés que nous ferons ainsi notre devoir dans l'intérêt supérieur de la France et de la République !

Un radical de gouvernement.

La vraie politique républicaine

Si vous voulez la connaître, lisez la *Dépêche Nouvelliste.*

C'est ce journal qui s'est fait le gardien fanatique de la *vraie politique républicaine.* Il le proclame avec une bonne tranquillité et tous les marguilliers et sous-marguilliers de la clientèle approuvent doucement de la tête, avant de marmonter les *3 pater*, les *3 ave* et l'invocation à Notre-Dame du Salut recommandés par la *Croix, pour le triomphe de la liste Croix, Dépêche, Echo.*

La vraie politique républicaine réfugiée à la *Dépêche !!!*

Mais alors que devient l'*Echo* qui, lui aussi, croit représenter la vraie politique républicaine ?

Que devient la *Croix*, qui prétend aussi la vraie politique républicaine d'après Notre-Saint-Père le Pape ?

Qui pourra bien représenter la *Semaine religieuse ?*

On ne comprend plus !

Ou plutôt, si !... on comprend qu'il ne faut pas voter pour les candidats de la *Croix, Dépêche, Echo*, la vraie politique républicaine étant exclusivement une politique qui n'est ni républicaine, ni vraie.

CANTON SUD-OUEST

Une manœuvre cléricale

Il faut s'y attendre.

Les cléricaux ont obtenu le concours de deux ouvriers de M. Loyer — (on devine son quelle pression) — afin de produire une liste dissidente à l'élection d'aujourd'hui.

Les deux ouvriers qui ont signé hautement les autres membres du Parti ouvrier (pour le compte rendu des réunions de ce soir) s'appellent :

Marlier Arthur, fileur de coton
Rouse Louis, fileur de coton

Ces deux malheureux s'imaginent faire *frrr... vers eux des centaines de suffrages !*

La manœuvre tentée par les cléricaux donne une mesure de leur honnêteté politique et de leur dignité.

Ce soir, nous compterons les bulletins de vote qui s'égareront dans l'urne aux noms de Marlier et Rouse, et la réponse du suffrage universel leur fera comment a été apprécié leur dévouement !

Manœuvre réactionnaire

Les cléricaux sentant le terrain se dérober sous eux, ont imaginé de faire faire des bulletins d'un dernier moment, plus grand que les bulletins de la liste républicaine-radicale-socialiste.

Nous engageons ceux qui craignent des pressailles de la part de certains gros bonnets, à rayer d'un trait de plume leger les noms des réactionnaires et à inscrire à la place les noms des candidats républicains.

En tous cas, électeurs libres et indépendants, vous saurez répondre à la menace déguisée qui vous est faite.

Aux armes pour la République !

A bas les jésuites et les calotins de tout crabit !

LES RÉUNIONS

A la Brasserie Lilloise

L'enthousiasme sincère, la sympathie et la foi des soutiens généreux, la grandeur de l'idéal journaux qui relève au-dessus des quelques personnes et le dégage des contingences environnantes, tout cela donne à nos réunions un caractère tumultueux et très différent de celui que nous sont la fréquence, contre la monotonie et la banalité.

C'est encore ce qui a distingué celle de la Brasserie Lilloise qui a eu lieu hier à 8 heures.

Le citoyen Mourmant la présidait ayant comme assesseurs les citoyens Acquart et Lenfant.

Discours du citoyen Dufour

Après quelques mots du président qui promet la parole à tous ceux qui la demanderont, le citoyen Dufour commence un discours où il énumère dans un angle souhs et brillant, les expériences des démocrates et les maires garde contre leurs ennemis de tous grades.

Il met en garde les républicains avancés contre les avances intéressées de l'*Echo du Nord*. Ils ne seront pas trompés par les sécu ieux, ceux qui « voulaient » ce sont ceux qui n'ont pour tactique que le mensonge et qui se servent d'un drapeau qui n'est pas le leur. (Applaudissements prolongés).

L'orateur montre combien est large le terrain sur lequel peuvent travailler d'accord toutes les forces démocratiques, il cite par exemple l'organisation de l'assistance sociale sous toutes ses formes ; qui prend l'enfant au berceau et conduit l'homme jusqu'à la tombe. Ici, et sur beaucoup d'autres points, les socialistes et les radicaux doivent s'entraider et *non se combattre. (Vifs applaudissements).*

Il montre ensuite combien est pressant, imminent le péril de droite ; il fustige ces partisans et ces prôniens de l'intérêt cosmique clérical, qui prend son mot d'ordre à Rome et qui rêve de courber les peuples sous la domination du prêtre uni à la puissante oligarchie financière.

L'orateur arrache aux réactionnaires et aux nationalistes le masque patriotique dont il couvre leurs ambitions et leurs haines.

« Ces gens, dit-il, ne sont pas des patriotes ! Ils n'ont jamais vu la caserne et n'ont jamais porte le sac. Les patriotes ce sont les républicains et les socialistes qui, au premier rang, contrairent à la frontière. » (Applaudissements prolongés).

Il montre ensuite comment la loi qui refaite de M. Méline a fait grandir ces périls au point qu'ils sont aujourd'hui menaçants.

L'histoire du parti nationaliste, que l'orateur *refait à larges traits et dont il montre les aspirations criminelles, jusqu'à l'assemblée quels dangers ferait-ils courir à la République et à la France* à l'avènement de ces prétendus patriotes.

« Ils nous mènerait par le cesarisme à la guerre étrangère et ce serait logique de la part de gens dont l'idéal est d'abaisser la France dans le monde et qui ne cessent de provoquer tous ses voisins ».

Puis il rappelle toutes les tentatives faites par le parti clérical dans le but de compromettre plus de dotrine l'œuvre républicaine. Dédaut la lutte *commencée dans les écoles congréganistes, enfin le* manœuvre préconisée par Leon XIII et connue sous le nom de « ralliement ». Il faut dissiper la Pape, « accepter la constitution pour modifier la législation ». Ce soit ce qu'il entendait par amélioration. Aujourd'hui la tactique a changé, Leon XIII a dit que les cléricaux ne devaient pas comme une cohue dans les fonctions. » Cette dernière a reçu un commandement d'ordre. L'orateur montre que toutes les grandes écoles sont envahies par les créatures du clergé et des congrégations. Seule *l'Alliance des démocrates peut conjurer ce nouveau* péril.

Il termine par un appel chaleureux aux radicaux qui refusent de se laisser arracher le droit et qui crieront comme lui « Vive l'Alliance républicaine et socialiste qui peut être féconde, car elle est sincère et loyale. »

Des acclamations prolongées partent de tous les points de la salle l'orateur est littéralement couvert d'applaudissements.

Allocution du citoyen Pennequin

Le citoyen Pennequin excuse le citoyen Broutin retenu ailleurs. Il met ses électeurs en garde contre une manœuvre des saints alors qui ont fait surgir dans le canton Sud Ouest, le candidature de deux ouvriers soi-disant indépendants, destinée à faire échec à la liste républicaine-socialiste. Les deux ouvriers ne se laisseront pas prendre à ces manœuvres qui révèlent l'angoisse de nos adversaires. (Applaudissements.)

Discours du citoyen Debierre

« Citoyens, dit Debierre, vous nous avez vu à *l'œuvre pendant quatre ans à l'Hôtel-de-Ville, notre* programme répond de l'avenir.

« Notre programme politique, économique et communal, nous l'avons affiché sur les murs de Lille. Personne n'a osé l'attaquer.

« Ceux qui ont contesté ce qu'a fait la Municipalité sortante, n'ont pas répondu lorsque nous les avons sommés de venir justifier leurs critiques intéressées et fausses en réunion publique et contradictoire. Les Barrois, les Lacour, les Brackers d'Hugo, les Verly alliés aux cléricaux et aux défenseurs du Flamidien *ont fui la discussion et la lumière...*

« Nos adversaires, Messieurs, n'ont pas de nom. Ils n'ont pas le courage de leur opinion. C'est une coalition d'intérêts, sans idées communes, sans programme.

« Monteurs et hypocrites, ils cherchent comme brasseurs d'affaires, à capter vos suffrages...

« Patriotes de café concert, ils commorestraient la *Patrie par leurs fanfaronnades si nous n'étions là* pour les rappeler au respect des convenances internationales...

« Mais abandonnons les gens de la Sainte et de la triple alliance. La lutte sera calme et généreuse...

« Les ouvriers savent ce qu'ils ont à attendre des l'*Echo*, des cléricaux heureux de la *Dépêche* et des moines factieux de la *Croix*. Ils savent ce que devienneraient les syndicats professionnels si jamais les Barrois arrivaient au Pouvoir.

« Les commerçants n'ignorent pas, lors de l'établissement des 1,000,000 fr. de taxes du remplacement à propos de la suppression prochaine des taxes sur les boissons hygiéniques que les gens de l'*Echo* et de la *Dépêche* n'ont pas rechercher ces taxes sur les riches propriétaires, mais bien sur leurs patentes déjà si lourdes.

« Ceux qui s'intéressent au sort de la République savent que les faux républicains de l'*Echo* protégeraient les Ecoles congréganistes qui déforment le caractère de nos enfants, et les bons de main morte des congrégations qui sont un danger public...

M. Barrois a toujours confondu ses voies à la Chambre avec ceux des pires ennemis de la République, comment oserait-il être considéré comme républicain ? Il n'a jamais assisté aux séances du Conseil municipal, pourquoi sollicite-t-on un mandat qui ils sait pas remplir...

« La lutte, dit le citoyen Debierre en terminant, est engagée entre le passé et l'avenir, entre les forces de réaction et les forces démocratiques. Rien n'arrêtera l'élan du peuple vers le progrès, vers la lumière, vers la justice. Ouvrez de la lutte le cœur plein de confiance... Mais il n'est pas de trop de toutes les forces républicaines pour assurer le défaite de la réaction cléricale et nationaliste. De notre union, radicaux et socialistes, dépendra la victoire ; de notre union dépendra le renversement de la honteuse Troilice. Aucun socialiste, aucun radical ne manquera à l'appel demain pour faire sortir triomphants des urnes la liste de l'Alliance radicale et socialiste...

« Oui, radicaux, le sort de la Ville de Lille est entre vos mains ; oui, vous êtes des républicains et des patriotes. Ce sont des républicains et des patriotes qui ont ignoré les perfides et jésuitiques invitations de l'*Echo* et de la *Dépêche* qui vous demandent de poignarder vos frères dans le dos, et que demain vous direz aux candidats de la Sainte Trinité : Arrière républicains feoux, arrière, faux républicains, nous ne vous connaissons pas...

« Radicaux vous ne manquerez pas à votre Parti, vous ne trahirez ni votre nom ni vos convictions, vous vous rappellerez que les éternels ennemis de la République sont les cléricaux, et vous vous ne sont homme, vous voterez pour les candidats de l'Alliance radicale et socialiste ».

Vives et nombreuses acclamations applaudissements qui entoure descend de la tribune.

Intervention du citoyen Hillon

Un citoyen, H. Hillon, vient rendre hommage à la loyauté, et à la franchise des hommes de la municipalité sortante et demande pour la liste d'alliance républicaine et socialiste et engage tous les assistants à en faire autant.

Aucun contradicteur ne demandant la parole, l'ordre du jour suivant est mis aux voix et accepté aux cris de « Vive la République ».

ORDRE DU JOUR :

Les électeurs du Centre, réunis à la Brasserie Lilloise, au nombre d'environ 400, après avoir entendu les orateurs Dufour, Pennequin et Debierre s'engagent à voter demain pour la liste d'alliance républicaine et socialiste.

Au Ramponneau

500 électeurs se pressaient hier soir dans la coquette salle du Ramponneau.

Tous les candidats de la section étaient présents. M. le docteur Debierre après avoir assisté au début de la réunion s'excuse auprès de nos amis, son devoir l'appelant dans une autre conférence.

Après la constitution du bureau composé de MM. Tasteur et Lecoq, assesseurs, la parole est donnée au citoyen Werquin.

Discours du citoyen Werquin

Dans un magistral exposé, l'orateur stigmatise que le nationalisme et l'antisémitisme actuels continuent et renouvellent la Saint-Barthélemy du XVIe siècle, les dragonnades du XVIIe siècle et la Terreur Blanche du XIXe siècle.

La lutte électorale actuelle n'est qu'un épisode de cette guerre séculaire entre la libre pensée et l'obscurantisme, entre la République et le cléricalisme.

Localisant son sujet, le citoyen Werquin établit par la comparaison des listes électorales que les grandes républicains de l'*Echo du Nord* comptent toujours les ecclésiastiques. *Au cours de leur mandat* qui vient de se terminer, ils ont affirmé cet acharnement de voisins en tant que minorité, contre le refus à l'Etat de la section de la Faculté catholique de l'hôpital de la Charité et contre la laïcisation des dispensaires.

Cet acharnement affirmerait encore dans l'avenir s'ils étaient renommés. Dans ces partiotes où seraient *l'enfant terrible de la réaction, l'avocat Gayet, ils* ne se gênent pas pour affirmer leur intention de faire bénéficier les écoles catholiques des cantines scolaires et de subventionner les sociétés cléricales.

Dans une description des plus exactes, le citoyen Werquin montre le quartier du Vieux Lille envahi par les couvents et les églises, rendant sa prospérité d'autrefois par suite de l'invasion des cléricaux, et devenu sous l'influence des catholiques un quartier voué à la ruine et à la mort.

Il rappelle les forfaits immunis pour la plupart commis dans les écoles congréganistes de France qui trop souvent récemment dans leurs établissements des cadavres d'enfants. Reprenant sa thèse générale du début, il examine les pays catholiques livrés à la guerre civile et à la misère, tandis que les pays protestants grandissent et prospèrent. L'orateur stigmatise l'Espagne et les pays de l'Amérique du Sud, encombrés de couvents et d'église pendant que la plus pour grandeur et leur prospérité, ravagés par les dissensions intestines et destinés à disparaître.

En terminant, l'orateur qui a été vigoureusement applaudi, résume l'œuvre municipale sortante, démontre que l'alliance radicale-socialiste est une alliance loyale et nettement républicaine et affirme sa foi dans le succès de tous les républicains ligués contre la réaction.

Discours du citoyen Delesalle

Le citoyen Delesalle nous tout d'abord en principe que ni magre le vote par section, le devoir de tout conseiller municipal est de travailler également tous les quartiers de Lille. Toutefois le quartier du Vieux-Lille a droit de la part des édiles à une sollicitude toute particulière.

Dans un discours d'affirmé d'une lucidité et d'une précision remarquables, l'orateur dessine à grands traits l'importance qui doit se donner à la couverture de la Basse-Deûle.

Dans une conversation qu'il eut avec les citoyens Delory et Debierre, les diverses hypothèses furent examinées suivant que le démantèlement serait décidé ou non.

« Si on ne démantèle pas, dit-il, la meilleure solution à donner serait de transporter les quais de la Basse-Deûle au Hoche Dédé au lieu de rétrécir le chemin de paimage. Nous obtiendrions alors du service de la navigation qu'elle nous abandonne les quais.

Si le démantèlement n'est pas accordé, je suis d'avis de couvrir la Basse-Deûle et de faire établir à cet endroit, aux frais de la Compagnie du Nord, une gare de marchandises qui, si le trafic avec la Belgique le permet, apportera la prospérité au quartier du Vieux-Lille ».

Après avoir posé en ces termes la question de la couverture de la Basse-Deûle et avoir exposé le cas du démantèlement, s'il avait lieu, commencerait par la porte St-André, le citoyen Delesalle rappelle qu'il a été fait déjà pour le quartier du Vieux-Lille : l'agrandissement de l'Abattoir, la construction du marché couvert, la couverture du trou au B... , etc.

Il rappelle que deux lignes de tramways traversent d'une part les rues Royale et Esquermoise, d'autre part les rues d'Angleterre et des Fosses-Neufs, vont *relier le Vieux Lille avec le centre de Lille. Envisageant le nouveau* hypothèse du démantèlement, le citoyen Delesalle démontre qu'une soulure va s'établir entre le Vieux Lille et les agglomérations de St André, de la Madeleine et de Bonkem.

Il termine par cette importante déclaration :

« **Au nom du parti ouvrier, au nom des collègues socialistes, je puis affirmer, que la plus large place sera réservée aux conseillers radicaux dans le Conseil d'Administration, au nom de nos collègues socialistes je puis affirmer également que dans les élections sénatoriales, le plus grand nombre possible de radicaux seront choisis comme délégués.**

Dans ces conditions les radicaux peuvent voter pour notre liste tout entière sachant bien que les intérêts de leur parti ne seront pas sacrifiés. »

Cette déclaration francs et nettement prise impression sur l'auditoire et M. Delesalle quitte la tribune, vigoureusement applaudi par les radicaux et les socialistes.

Après une protestation indignée du président contre les manœuvres des cléricaux de Wasmuse qui ont fait faire des rature à des affiches aux noms des citoyens Marlier et Rouse, membres du Parti Ouvrier non candidats, l'ordre du jour suivant est adopté.

ORDRE DU JOUR

Les électeurs réunis — 12 mai salle du Ramponneau au nombre de 500, après avoir entendu les citoyens Werquin et Delesalle, s'engagent à voter et à faire voter leurs amis pour les candidats de l'alliance républicaine démocratique et socialiste.

Rue de l'Orphéon

Rue de l'Orphéon le citoyen Fou on présidé, ayant comme assesseurs les citoyens Larose et Tisserand.

La réunion se termine par l'adoption, à l'unanimité de l'ordre du jour suivant :

Les électeurs unis, réunis nombreux à la Salle de l'Orphéon, après avoir entendu les déclarations de citoyens Debierre et Renard, s'engagent à faire tous leurs efforts pour écraser définitivement la réaction et faire triompher la République démocratique et sociale au scrutin du 13 mai.

Au Château-d'Eau

250 auditeurs au *Château d'Eau*, rue de la Lottière. Le citoyen Jouvin présidait, ayant pour assesseurs les citoyens Duez et Gremin.

Les citoyens Delory, Fanyau, Dufrice et Dusfy ont pris successivement la parole aux applaudissements de l'assemblée.

L'ordre du jour suivant a été adopté à l'unanimité :

Les électeurs réunis au *Château d'Eau*, rue de la Lottière, après avoir entendu les différents orateurs de l'Alliance républicaine et socialiste, s'engagent à faire triompher les candidats vraiment républicains contre la liste cléricale mensongère et hypocrite.

Au Père Lachaise

La réunion tenue au Père Lachaise au Faubourg du Sud avait pour 2 à 300 personnes. Les citoyens *Cesar Ghesquière et Gustave Deverny y ont pro*noncé des discours et fait adopter l'ordre du jour que voici :

Les électeurs s'engagent à faire tous leurs efforts pour déjouer les manœuvres de toutes les réactions et à mettre les intérêts des travailleurs des travailleurs. Ils s'engagent à voter comme un seul homme pour les candidats de l'alliance républicaine-socialiste.

Rue de Fives

Après avoir entendu les citoyens Ghesquière et Delory qui ont résumé l'œuvre économique de la municipalité, l'ordre du jour suivant a été adopté :